Lignée D'Amours à St-Anaclet
un peu de généalogie

Le patronyme D'Amours est aussi décliné sous les noms Courberon dit D'Amours et de la Morandière. Aux États-Unis, les Courberon sont devenus des Colburn. Les D'Amours sont des descendants de la noblesse française. Leurs titres de noblesse remontent à 1489 quand le roi Louis XII (1462-1515) remet un parchemin à François D'Amours, Seigneur de Sérin, conseiller et maître d'hôtel de Sa Majesté. L'ancêtre des D'Amours du Bas-St-Laurent est **Mathieu** D'Amours, originaire de la région parisienne. Les membres de sa lignée ont détenu des titres (Sieur), exercé des fonctions de conseiller à la Cour et possédé des terres en Anjou, à quelque 500 km au sud-est de Paris. Cela explique que l'on peut retracer les ancêtres D'Amours en France, le plus ancien connu étant Mathurin D'Amours ayant vécu au XV^{e} siècle.

Adapté du site *Dictionnaire biographique du Canada* `http://www.biographi.ca/fr/bio`

Ascendance de l'ancêtre Mathieu D'Amours en France

0. **Mathurin** marié à Marguerite Bridée

1. **François** (1476-1553 ?) Sieur de Serin, décédé à Aulnay-la-Rivière, département du Loiret, à 80 km au Sud de Paris, marié en 1496 à Paris à Guillemette Hennequin (Pierre)

2. **Gabriel** (1510-1550), Sieur de Serin, décédé à Paris, marié en 1531 à Paris à Madeleine De Bideau (Charles Bidaut)

3. **Pierre** (1541-1605), Sieur de Serin, conseiller au Parlement, surintendant de la justice et police de la ville de Troyes, décédé à Paris, marié en 1561 à Paris à Jeanne Leprévost (Jean)

4. **Louis** (1582-1640), décédé à Paris, conseiller du roi, marié en 2^{e} noces en 1610 à Paris à Élisabeth Tessier (Jean-Valère)

Mathieu (1618-1695) **ancêtre** des D'Amours du Québec, marié en 1652 à Québec à Marguerite Marsolet (Nicolas, ancêtre)

Les seigneurs D'Amours et leur héritage

L'histoire de cette lignée D'Amours se confond avec celle de la Matapédia. En effet, le premier ancêtre Mathieu obtient **la Seigneurie de Matane en 1672**, 24 ans avant la concession de la Seigneurie de Rimouski à René Lepage. En 1702, sa veuve Marguerite Marsolet vend la seigneurie à Denis Riverin, de qui l'on a emprunté le nom d'une MRC, dans la région de Ste-Anne-des-Monts en Gaspésie. La Seigneurie de Matane est d'abord un territoire convoité pour la **pêche** et constitue un accès au lac et à la rivière Matapédia. En **1694**, Charles-Nicolas D'Amours, fils de Charles et petit-fils de l'ancêtre Mathieu, devient **le premier seigneur de la Seigneurie du Lac Matapédia** suite à la concession par Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France. Cette seigneurie couvrait le territoire des localités actuelles de Sayabec à Amqui avec **Val-Brillant** comme centre. La vocation de la Matapédia comme région prisée pour la pêche remonte à cette époque et ces acquisitions confirment les D'Amours comme pionniers de la Vallée de la Matapédia.

L'ancêtre québécois de la lignée D'Amours est **Mathieu**, premier D'Amours à émigrer en Nouvelle-France en 1651. En 1652 à Québec, il épouse Marguerite Marsolet. Le couple aura 15 enfants. Mathieu continue la tradition de noblesse de ses ancêtres français. Il est membre du Conseil souverain de la Nouvelle-France jusqu'à sa mort et s'affuble du titre « Sieur de Chauffours ». À ce sujet, nous citons l'historien Robert Fournier de Matane : « Mathieu D'Amours et ses fils avaient un faible très prononcé pour les titres nobiliaires. […] Bien dans la mentalité de son temps où les concessions de seigneuries se faisaient un peu par "bon patronage", comme se fera plus tard la concession de clubs privés de pêche, il ne répugnait certes pas au prestige que pouvait conférer l'obtention d'un fief ou seigneurie. »

L'ancêtre Mathieu a des démêlés avec le gouverneur Frontenac qui l'a même fait emprisonner (ou plutôt séquestrer) quelques mois en 1681 pour non-respect de son engagement à « tenir feu et lieu » sur le territoire de sa seigneurie. Mathieu D'Amours s'est contenté d'exploiter les ressources de la pêche sans jamais venir habiter sa seigneurie, ce qui l'amena à autoriser l'établissement d'un poste de pêche sédentaire à Matane, de 1685 à 1708. Robert Fournier poursuit : « Pendant plus d'un siècle, de 1672 à 1791, la seigneurie de Matane avait appartenu successivement à Mathieu D'Amours, à son épouse et à ses enfants qui ne l'habitèrent pas. » Nous devons à Donald McKinnon (1738-1792), originaire d'Écosse et catholique, 2e seigneur de Matane, d'avoir initié le peuplement et l'exploitation agricole de sa seigneurie dont l'occupation progressive s'est poursuivie jusqu'en 1880. McKinnon, soldat britannique, s'improvise seigneur en faisant l'acquisition de la seigneurie de Matane. Un peu avant 1800, suite au décès de McKinnon, Simon Fraser, marchand de Québec et navigateur au long cours, lui succède, suivi de son fils Dougald Fraser (1802-1866), dernier seigneur de Matane, de 1843 jusqu'à son décès.

Charles D'Amours, fils de l'ancêtre Mathieu, obtient la seigneurie du Lac Matapédia pour son fils Charles-Nicolas qui en devient le premier seigneur. Dans les années 1680, l'aîné Louis (1655-1708), Mathieu fils (1657-1696) et René (René D'amours de Clignancourt, 1660-1710), trois autres fils de Mathieu D'Amours se font concéder des seigneuries à la rivière St-Jean (*Saint John River*), affluent de la Baie de Fundy en Acadie. Ils y font la traite des fourrures et le commerce avec les Amérindiens.

Adapté de *Seigneurie de Matane* par Robert Fournier, Matane, 1978

Ascendance et lignée de Philéas et Philippe D'Amours

La lignée de Mathieu D'Amours, d'abord implantée à Québec, a migré vers l'est pour finir par essaimer dans la Matapédia. Les D'Amours de St-Anaclet sont regroupés dans une descendance dont la dernière ramification se réduit à la famille de **Philippe** D'Amours, originaire de Val-Brillant dans la Matapédia.

1. **Mathieu** père (1618-1695) **ancêtre**,
   fils de Louis et sa 2e épouse Élisabeth Tessier, né à Paris,
   marié en 1652 à N-D, Québec à Marguerite Marsolet (Nicolas, ancêtre) ;
   premier de la lignée D'Amours à émigrer en Nouvelle-France en 1651
   Sieur de Chaufours, conseiller au Conseil souverain en Nouvelle-France,
   premier seigneur de la **Seigneurie de Matane** en 1672

   L'ancêtre Nicolas Marsolet (1601-1677), père de Marguerite, est né et marié à Rouen et décédé à Québec. Arrivé à Québec avec Champlain en 1613, il est interprète algonquin et montagnais, retourné en France en 1633-37, commis de la compagnie de la Nouvelle-France vers 1642 puis marchand de fourrures.

2. **Charles** (1662-1716) fils de l'ancêtre Mathieu père et Marguerite Marsolet,
   né à Québec, marié
   en 1e noces en 1688 à N-D, Québec à Marie-Anne Genaple (François, ancêtre),
   en 2e noces vers 1697 en Acadie à Marie-Anne Thibodeau (Pierre, ancêtre acadien)

   En 1694, Charles-Nicolas-Joseph D'Amours de Louviers (1692-1728), fils aîné de Charles, devient le premier seigneur de la **Seigneurie du Lac Matapédia**. Marie-Anne Thibodeau, (1682-1720), 2e épouse de Charles, née à Port-Royal (Acadie) est la fille de Pierre, seigneur de Kaouaskagouche, Acadie (aujourd'hui Maine, USA) et Jeanne Theriault.

3. **Jean-Baptiste** (1694-1759) second fils de Charles et sa 1e épouse Marie-Anne Genaple,
   marié en 2e noces en 1735 à Québec
   à Jeanne Renoyer (Ambroise, ancêtre breton) (2e mariage)

4. **Ambroise** (1740-1786) marié
   en 1e noces en 1763 à Trois-Pistoles à Marie-Madeleine St-Laurent (Joseph)

   Ambroise D'Amours s'est enraciné dans la seigneurie de **Trois-Pistoles**. En plus de ses activités de colon et de cultivateur, il fut courrier du roi, Grand Voyer, capitaine de milice et coseigneur des seigneuries de Matane et de Trois-Pistoles lors du partage de la seigneurie en 1783. Son épouse Marie-Madeleine St-Laurent (1742- ?) est la fille de Joseph St-Laurent (fils des ancêtres Pierre Laurent et Constance Guerinette) et Louise Rioux (fille de Nicolas Rioux, seigneur de Trois-Pistoles).

5. **Vincent** père (1781-1866) marié en 1805 à L'Isle-Verte à Constance Turcotte (Jean-Bte père)

6. **Vincent** fils (1807- ?) né, établi et décédé à Trois-Pistoles, marié
   en 1e noces en 1832 à Trois-Pistoles à Catherine Bélanger (1811-1874, fille d'Élie père)

Théophile (1838-1917) marié en 1867 à Ste-Flavie à Euphémie Beaulieu (Moïse père)

Joseph (?- ?) boucher à Trois-Pîstoles,
marié en 1897 à St-Mathieu à Alphonsine Émond (Joseph)

Ernest (1907 ?- ?) marié en 1930 à St-Simon à Jeanne Plourde (1905-1989, fille de Cyprien)

Jean-Paul (1934-2017) marié en 1961 à Trois-Pistoles à Fernande D'Amours (Joseph)

Denis (1962 ?- ?) conjoint de Mélanie Bélanger

Joël, Vincent D'Amours ; les fils prennent la relève de leurs parents en 2026.

La *Cantine D'amours*, une institution familiale à Trois-Pistoles

Une entreprise familiale transmise de génération en génération depuis 1954. **Jeanne Plourde**, mère de Jean-Paul D'Amours (qui a pris la relève dans les années 1960) et grand-mère de Denis D'Amours, copropriétaire depuis 1989 avec sa conjointe Mélanie Bélanger. L'aventure de *La Patate D'Amours* débute sous le perron de Mme Plourde sur la rue Notre-Dame à Trois-Pistoles. Elle vendait des hots-dogs et des frites. Avec le temps, ses enfants et petits-enfants se joignent à elle et apportent leurs idées et leurs nouveautés. La famille D'Amours avait une épicerie-boucherie au 66, rue Notre-Dame à Trois-Pistoles, la bâtisse où sera aménagée la *Cantine D'Amours*. **Denis** D'Amours, propriétaire depuis 2009, raconte que sa grand-mère Jeanne Plourde, qui était très croyante, servait des hot-dogs sans saucisse les « vendredis maigre et jeûne ». Elle remplaçait la saucisse par des frites, devenu le « pain-patate ».

Au milieu des années 1960, la *Cantine D'Amours* ajoute hamburgers et cheeseburgers à son menu. Dans les années 80, le poulet frit maison et la poutine apparaissent. Au cours des années 90, ce fut au tour de la soupe, du cipaille et de la saucisse merguez, le tout fait sur place. L'institution a traversé la pandémie de Covid-19 en 2020-22 avec les commandes pour emporter, qui ont d'ailleurs sauvé plusieurs restaurants. La cantine est ouverte à l'année, embauche une vingtaine de personnes et jusqu'à 28 personnes pendant la saison estivale. En 2026, **Joël et Vincent** D'Amours, fils de Denis, prennent possession de la cantine. Ils sont de la 4e génération à prendre la relève de cette institution à Trois-Pistoles.

Adapté de *70 ans de hot-dogs et de frites à la Cantine D'Amours*,
un reportage de Radio-Canada Bas-St-Laurent le 2024-6-24

Jean-Baptiste (1848 ?- ?) fils de Vincent fils et sa 1e épouse Catherine Bélanger, marié en 1870 à Cacouna à Georgiana Dumont (Michel)

Philéas (1876-1954) né à Ste-Françoise (Les Basques), décédé à Val-Brillant, marié en 1e noces en 1898 à Amqui à Emma Michaud (1879-1899, fille de Guillaume)

Des liens de parenté « tissés serrés » dans la descendance de Philéas D'Amours

Emma D'Amours (fille d'Emma Michaud et petite-fille de Guillaume Michaud) et ses demi-sœurs Georgiana et Yvonne D'Amours ont épousé trois frères Michaud (Ovide, Léopold et Auguste) fils de Guillaume. Trois frères D'Amours (Gérard, Jean-Baptiste et Armand) ont épousé trois sœurs Santerre (Imelda, Thérèse et Émilienne) filles de Georges. Une sœur et un frère D'Amours (Jeanne et Léon) ont marié des Roy (Ovila et Hedwidge) fils et fille d'Alarie Roy. Par ailleurs, les deux mariages de Philéas D'Amours ont contribué à créer des liens avec des lignées Michaud et Fournier de St-Anaclet.

Emma (1899-1961) mariée en 1924 à Amqui à Ovide Michaud (Guillaume) (2e mariage)

...Philéas en 2e noces en 1901 à Val-Brillant à Delvina Fournier (1881-1947, fille de Jean-Bte)

Georgiana (1903 ?- ?) mariée en 1926 à Val-Brillant à Léopold (Léon) Michaud (Guillaume)

Yvonne (1905-1981) mariée en 1930 à Val-Brillant à Auguste Michaud (Guillaume)
Léopold et Auguste Michaud étaient les frères d'Emma, première femme de Philéas D'Amours.

Élisabeth (1909-1991) mariée en 1942 à Val-Brillant à Armand Ouellet (Napoléon)

Jeanne (1912-1994) mariée en 1936 à Val-Brillant à Ovila Roy (Alarie)
Leurs filles Thérèse et Henriette Roy ont épousé des Anaclois.

Léon (1914-1992) mariée en 1942 à Val-Brillant à Hedwidge Roy (Alarie)

Philippe (1916-1986) marié en 1942 à Ste-Irène à Madeleine Bélanger (1920-2015, fille de Rosaire)

Au printemps 1957, Philippe D'Amours vend sa terre de Val-Brillant et achète la ferme d'Adéodat St-Laurent dans le rang 2 Est de St-Anaclet. Il vient s'y établir avec son épouse Madeleine Bélanger (1920-2015) et leurs neuf enfants. Quatre autres enfants naissent à St-Anaclet et complètent la famille.

Marcel (1945-) marié en 1969 à Brossard (Montréal) à Henriette Larose (Félicien)

Paul (1972- ?) pilote d'avion, président de l'Association des familles D'Amours, Doris

Jean-Marc (1946-2020) fils de Philippe et Madeleine Bélanger,
marié en 1971 à Calgary (Alberta) à Pierrette Pineau (Alphonse fils)

Isabelle, Claude, Julie

Atteint d'un cancer incurable, Jean-Marc D'Amours obtient l'aide médicale à mourir le 5 août 2020, en application d'une loi en vigueur au Québec depuis 2014 puis promulguée au Canada à partir de 2016.

Raymonde (1947-) mariée en 1970 à St-Germain à Serge Paquet (Étienne)

Rachel (1948-2013) mariée en 1975 à St-Anaclet à Laurent Lavoie (Joseph-Louis)

Jeanne-d'Arc (1950-) mariée en 1971 à Ste-Foy (Québec) à Robert Proulx (Adelme)

Joseph-Marie (1952-2023) marié en 1974 à St-Hubert (Montréal) à Thérèse Larose (Félicien)
Thérèse Larose (1955-), d'une lignée de la Montérégie, est la fille de Félicien (1922-1998)
et Marie-Paule Lussier (1924-2018, fille de Louis-Philippe & Marie-Ange Ringuet).
Thérèse est la sœur d'Henriette Larose, épouse de Marcel D'Amours.

Catherine, Alexandre, Marielle, nés à Ste-Angèle-de-Monnoir (Montérégie)

Ferme D'Amours à Ste-Angèle-de-Monnoir en Montérégie

L'aventure débute en **1978** quand **Joseph-Marie D'Amours** et son épouse **Thérèse Larose** achètent une ferme avicole de taille familiale à Ste-Angèle-de-Monnoir. La mécanisation et la régie restent à implanter. Les nouveaux propriétaires maintiennent la production d'œufs d'incubation.

En 1994, le couple D'Amours-Larose effectue une transition majeure : ils abandonnent la production d'œufs pour se tourner vers la production de poulet de grain. L'on fait le pari de développer un créneau différent de ce qui se trouve déjà sur le marché, ce qui amène les propriétaires à produire et à faire leur mise en marché avec un poulet de spécialité, nourri au grain végétal, sans produit ou sous-produit d'origine animale.

Au fil d'acquisitions et de décisions audacieuses, la ferme est devenue une entreprise commerciale d'envergure. Les produits ***Poulet D'Amours*** sont disponibles dans plusieurs boucheries et marchés sur l'île de Montréal, à Laval, sur la rive sud, en Montérégie, voire au Bas-St-Laurent. Les propriétaires ont aussi aménagé une boutique à la ferme où la clientèle peut se procurer une trentaine de leurs produits. Depuis 2012, le fils Alexandre D'Amours et sa conjointe Valérie Parent prennent la relève dans l'entreprise *Poulet D'Amours & Fils Inc*. En 2015, *Poulet D'Amours*, qui demeure basé à Ste-Angèle-de-Monnoir, fusionne avec *Abattoir Ducharme* de Granby.

Adapté du site `http://www.pouletdamours.ca`

Lise (1953-) mariée en 1e noces en 1975 à St-Anaclet
à Roger Bouillon (1953-2005, fils de René, de Ste-Luce)

Raynald (1955-) marié en 1978 à St-Anaclet à Andrée St-Laurent (Denis)

Pierre-Luc (1981-2005) décédé dans un accident routier, conjoint d'Isabelle Poirier

Jean-Philippe (1985-) conjoint de Véronique Potvin

Charles-Olivier (2012-), Félix-Antoine (2014-), Ludovick (2017-)

Marguerite dite **Margot** (1956-) mariée en 1982 à St-Anaclet
à Jean-Doris St-Laurent (1957-2019, fils de Jean-Paul)

Jacinthe (1958-) première de la famille née à St-Anaclet,
mariée en 1985 à St-Anaclet à Gilbert Forbes (Richard)

Francine (1961-2025) fille de Philippe et Madeleine Bélanger,
mariée en 1988 à St-Anaclet à Jean-Yves Quimper (Georges)

Atteinte d'un cancer, Francine D'Amours obtient l'aide médicale à mourir le 17 mai 2025. Elle est inhumée à St-Anaclet. Les parents et grands-parents de son époux Jean-Yves Quimper se sont mariés à Baie-des-Sables, à la frontière de la Mitis et de la Matanie. L'ancêtre Pierre-Corentin Denis dit Quimper (1698-1746) est un soldat qui a quitté sa Bretagne natale vers 1732 pour La Pocatière.

France (1961-) sœur jumelle de Francine, mariée
en 1e noces en 1989 à St-Anaclet à Gilles Desrosiers (Maurice, de Ste-Luce)
en 2e union conjointe de Dany Laflamme (Alain, de Padoue)

Voir plus bas la capsule *Des Laflamme à Padoue*

Gaétan (1962-) cadet, conjoint d'Annick Gendron (1964 ?-, fille de Gilles, de l'Estrie) (2e union)

Gérard (1918-1977) fils de Philéas et sa 2e épouse Delvina Fournier,
marié en 1946 à Val-Brillant à Imelda Santerre (1925-2005, fille de Georges)

Clément marié en 1975 à Val-Brillant à Diane Thibeault (Roger)
jusqu'en 2001, associé de Carol St-Pierre dans la firme de construction *Clérol* de Rimouski

Mélanie médecin à Rimouski

Jean-Baptiste (1920-1996) marié en 1946 à Val-Brillant à Thérèse Santerre (Georges)

Armand (1923-2011) marié en 1948 à Val-Brillant à Émilienne Santerre (Georges)

Rose-de-Lima, Rose-Anna, Raoul, Diane, Claire, nés et mariés à Val-Brillant

Cyrice (1878-1966) fils de Jean-Baptiste et Georgiana Dumont,
marié en 1898 à Fall River, Mass. (USA) à Éva Boucher (Achille)

Henri (1901- ?) marié en 1933 à Fall River, Mass. (USA) à Élise Levesque (Joseph)

Marie-**Louise** (1909-2000) mariée en 1946 à St-Noël à Aimé Pineau (Alphonse père)

Émilie (1881-1960) mariée en 1898 à Val-Brillant à Philias Rioux (Joseph)

Autres D'Amours de passage à St-Anaclet

Il s'agit de personnes dont les ascendants D'Amours ont essaimé dans la région des Basques, notamment à Trois-Pistoles, un fief des D'Amours au Bas-St-Laurent. Le couple Jacques D'Amours, de Rimouski, et Martine Malenfant, de St-Hubert (RdL), a fait escale à St-Anaclet dans les années 1980. Leur fille Caroline y est née. Au tournant des années 1930, on note 3 naissances à St-Anaclet de sœurs D'Amours, filles d'Eugène et Élise Boucher. Et en 1983 à St-Anaclet, Martin D'Amours a épousé une Anacloise.

5. Étienne père (1775 ?- ?) fils d'Ambroise et Marie-Madeleine St-Laurent,
marié en 1800 à Trois-Pistoles à Marie Turcotte (Jean-Bte)

6. Étienne fils (1811-1866) né et décédé à Trois-Pistoles,
marié en 1838 à St-André (Kam) à Adélaïde Pelletier (Charles-François)

Émile (1855-1930) né à Trois-Pistoles et décédé à Val-Brillant,
marié en 1877 à Ste-Flavie à Anna Guimond (Octave)

Horace (1883-1967) marié en 1905 à Val-Brillant à Léontine Duguay (J-Xavier)

Alfred (1907-1967)
marié en 1938 à Campbellton (NB) à Thérèse Leblanc (1916-1996, fille d'Honoré)
Le couple a 4 enfants nés à Campbellton, N-B avant de déménager à Rimouski vers 1960.

Jacques (1948-2001)
marié en 1976 à St-Pie X (Riki) à Martine Malenfant (1949-2026, fille de Thomas)

Jean-François (1978-), Caroline (1980-) née à St-Anaclet

Dans la descendance de Mathieu D'Amours, Vincent D'Amours père et Constance Turcotte ont eu un second fils, Hippolyte, qui a une descendance à St-Anaclet, bien que peu nombreuse et passagère.

6. Hippolyte (1817-1895) fils de Vincent père et Constance Turcotte, marié
en 1e noces en 1844 à Trois-Pistoles à Alvina Délina Beaulieu (Jean-Baptiste père)

Théophile (1846-1892) marié en 1871 à St-Arsène à Euphémie Beaulieu (François)
Les époux sont des homonymes d'un autre couple marié en 1867à Ste-Flavie.

Joseph (1875 ?-1970) marié
en 2e noces en 1900 à Trois-Pistoles à Emma Paradis (Théophile)

Eugène (1901- ?) marié en 1926 à Trois-Pistoles à Élise Boucher (Jean-Baptiste)
Eugène D'Amours et Élise Boucher sont les parents de trois filles nées à St-Anaclet.
Au recensement de 1931, la famille de 3 enfants (Jean-Paul, Colette et Marcelle)
habite au village de St-Anaclet.

Colette (1927- ?) mariée en 1950 à Notre-Dame (Verdun) à Charles Dufour

Marcelle (1930- ?) mariée en 1956 à Côte-des-Neiges (Montréal) à Denis Gratton (1930-2010)

Gisèle (1931-2016) mariée en 1950 à Ste-Françoise (Les Basques)
à Marcel Hudon (1928-2012, fils d'Albert, de Jonquière)

Donat (1902-1990) marié en 1e noces en 1931 au Bic à Bernadette Ouellet (Frédéric)

Germain (?- ?) marié en 1952 à St-Jean-de-Dieu à Élise Bérubé (Alphonse)

Martin (1957-) marié en 1983 à St-Anaclet à Pauline Desjardins (1959-, fille d'Elzéar)

Ascendance d'Omer D'Amours, premier curé de Ste-Odile

Omer d'Amours, d'une famille de Cacouna, est d'abord desservant-fondateur de la paroisse de Ste-Odile en 1939. Il y fait construire église et presbytère et devient son premier curé de 1940 à 1952. La paroisse sera dissoute lorsque l'archidiocèse annexe des paroisses de Rimouski à la paroisse St-Germain en 2007. L'église de Ste-Odile est fermée au culte en 2008 et vendue à un promoteur privé en 2009 pour être transformée en édifice à logements. On a emprunté le nom du curé D'amours pour nommer l'école primaire des Beaux-Séjours-D'Amours de Ste-Odile.

3. René-Louis (1705-1759) fils de Charles et sa 2e épouse Marie-Anne Thibodeau, marié
en 2e noces en 1755 à St-Roch-des-Aulnaies à Madeleine Pelletier (Jean-Bte)

4. Jean-Baptiste-René (1758-1830) Sieur de Courberon, de Grande-Anse,
marié en 1784 à St-Jean-Port-Joli à Geneviève Chouinard (Pierre)

5. Jean-François (1791 ?- ?)
marié en 1813 à St-Roch-des-Aulnaies à Angélique St-Amand (Clément)

6. François D'Amours dit Courberon (1820-1900) établi et décédé à Cacouna, marié
en 1e noces en 1843 à St-Denis (Kam) à Sophie Dionne (Pascal)

Thomas (1857-1919) marié en 1881 à L'Isle-Verte à Philomène Lafrance (Noël)

Omer (1901-1989) né à Cacouna, prêtre ordonné à Rimouski en 1927

Des Laflamme à Padoue

En 1903, le bureau de poste fut ouvert sous le nom de « Kempt Station » en référence au chemin Kempt qui traversait le territoire. **Padoue** est une petite localité de la Mitis fondée en 1910. Sa population était estimée à 800 personnes entre 1920 et 1960, est maintenant réduite à 300. Le 3 octobre 1950, un incendie ravage une partie du village.

Padoue est connue pour sa **mine de Ketchup**, une entreprise de transformation alimentaire spécialisée dans la fabrication de ketchup, salsa et autres types de sauces. Son nom viendrait d'une légende locale d'une mine d'ocre rouge à Dufaultville, un hameau en périphérie de Padoue, ouvert durant la décennie 1910 et déserté dans les années 1930. En 2022, Guillaume Paradis (1994 ?-), jeune entrepreneur originaire de Padoue, revient dans son patelin natal et ouvre son usine de transformation de tomates. Avec le soutien de ses parents, il produit et commercialise ses produits dans des marchés au Bas-St-Laurent et à Québec.

Les Laflamme sont Bretons. L'ancêtre est **François** Quemeneur dit Laflamme, né vers 1672 au Finistère, un département du nord-ouest de Bretagne. François va épouser Madeleine Chamberland en 1700 à l'Île d'Orléans où il va s'établir. Sa descendance a séjourné dans Bellechasse, avant que des Laflamme parviennent dans la Mitis au début du XX^{e} siècle. Le patronyme Laflamme est adopté à partir de la 3^{e} génération.

Napoléon Laflamme de Padoue fut très actif dans sa municipalité. Il fut notamment secrétaire municipal, responsable de l'école du village et des sports. Il a aussi œuvré au développement de la paroisse en recrutant des religieuses vouées à l'enseignement des jeunes. Plus récemment, **Gilles** Laflamme, conteur à ses heures, est un bénévole actif pour des organismes de son milieu. Il a fait sa marque comme **maire de Padoue** de 2009 à 2021, suivi de Jennifer Laflamme en 2021-23, fille de Denis et Céline Thivierge. On connait aussi Amélie Laflamme (1984-) fille de Luc marié en 1983 à Thetford-Mines à Danielle Hébert. Amélie et son conjoint Martin Poisson ont acheté *La Villa du Vieux Clocher*, une ancienne chapelle transformée en gîte au cœur du village de Padoue.

Voici des données d'une lignée Laflamme de Padoue.

Cyrille père (1845-1896) de la 6^{e} génération, fils d'André et Ursule Breton, de Bellechasse,
marié en 1869 à Lotbinière à Sophie Beaulieu (Pierre père)

Joseph Laflamme (1882 ? - ?) marié
en 2^{e} noces en 1907 à Fall River, Mass. (USA) à Marie Émilie Lecours (Honoré)
La famille va compter 10 enfants qui ont contracté un mariage.

Alain (1929-2023) marié en 1954 à Padoue à Marie-Ange Ouellet (1932-2026, fille de Paul)
Le couple tient une épicerie à Padoue jusqu'en 1975.
Puis il a exploité une entreprise de taxis et de transport scolaire.

Gilles (1956-) conjoint de Isabelle McCarthy

Dany Laflamme (1963-) conjoint de **France D'Amours** (Philippe) (2^{e} union)

Normand (1959-) marié en 1^{e} noces en 1982 à Padoue à Rolande Rioux (Viateur)

Aline (1964-), Robert (1968-)

Cyrille Laflamme fils (1888-1929) à St-Adrien-d'Irlande (Thedford-Mines),
marié en 1924 à St-Octave à Antoinette Beaulieu (Frs-Xavier)
Les frères Cyrille fils et Joseph Laflamme émigrent à Fall River, Mass. (USA).

Napoléon (1894-1950) né à Val-Brillant, décédé à St-Romuald, marchand,
marié en 1918 à Val-Brillant à Albine Turgeon (Damase)

Recherche par Lucien Roy